Mythes et tabous des relations franco-allemandes au XX^e siècle

Colloque international, Saint-Étienne, 19-20 novembre 2009

Ulrich Pfeil

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/223>

DOI : 10.4000/ifha.223

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 51-53

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Ulrich Pfeil, « Mythes et tabous des relations franco-allemandes au XX^e siècle », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 2 | 2010, mis en ligne le 01 février 2013, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/223>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

©IFHA

Mythes et tabous des relations franco-allemandes au XX^e siècle

Colloque international, Saint-Étienne, 19-20 novembre 2009

Ulrich Pfeil

NOTE DE L'ÉDITEUR

Rapport établi par Ulrich Pfeil

- 1 À l'occasion du cinquantième anniversaire du jumelage entre Saint-Étienne et Wuppertal, en 2010, les universités des deux villes ont organisé un colloque portant sur les « Mythes et tabous des relations franco-allemandes au XX^e siècle » qui doit contribuer à renforcer les échanges et la coopération entre les deux établissements d'enseignement supérieur. Dans une approche interdisciplinaire, cette manifestation s'adressait en priorité aux historiens, germanistes et romanistes et entendait ainsi contribuer aux transferts scientifiques franco-allemands.
- 2 La France et l'Allemagne, dans une large mesure, se sont retrouvées face à face depuis la fin du XVIII^e siècle, selon un modèle fixe de thèse-antithèse, qui s'est constamment nourri de symboles et de récits de nature antagoniste. Chacune d'elle avait adapté sa propre histoire à ce schéma et avait conçu et utilisé à cet effet le matériel iconographique et graphique adéquat. Dans la mesure où les mythes décrivent « ce qui n'a jamais existé et ce qui se perpétue », ils sont partie intégrante de ce matériel servant à affirmer sa propre identité tout en se démarquant du voisin. Dans les décennies qui suivirent, les relations franco-allemandes furent toujours et encore marquées par des antagonismes, des conflits, des guerres et des destructions, données réelles ou construites, de telle sorte que l'image de l'autre comme « ennemi héréditaire » est restée solidement ancrée dans la perception mutuelle, de chaque côté du Rhin, jusque dans le milieu du XX^e siècle. Les images de l'ennemi, nourries de sentiments de supériorité et de domination, et les mythes politiques devaient satisfaire le besoin de distinction dans les consciences nationales, par lesquels les prétentions et

la conscience de soi du protagoniste devaient être remis en cause. Dans cette perspective, les mythes politiques constituent des armes mentales qui, par leur action émotionnelle directe sur la capacité d'imagination des hommes, contribuèrent à raviver en permanence les relations franco-allemandes.

- 3 L'objectif de cette manifestation a été, dans un premier temps, d'analyser la structure du mythe de part et d'autre du Rhin dans la première moitié du XX^e siècle pour, ensuite, montrer sa durabilité, liée à son propre système de références, qui lui donne de la stabilité dans l'esprit des individus. Les mythes permettent de tirer des conclusions sur les mécanismes de la mémoire collective fonctionnant de manière sélective et posent la question de leur effet sur le paysage mémoriel collectif et transnational ainsi que sur l'instrumentalisation de la mémoire.
- 4 Toutefois, les mythes et les tabous qui leur sont inhérents peuvent aussi être des forces motrices du changement, si bien que, pour les relations franco-allemandes après 1945, se pose la question suivante : les acteurs de l'époque purent-ils et voulurent-ils faire référence à des mythes pour nourrir au plan symbolique le processus de rapprochement qui s'opérait sous le signe de la compréhension et de la réconciliation ? Par ailleurs, il semble que le discours de réconciliation ait contribué à créer d'autres mythes ou tout au moins à réécrire les mythes existants, afin de conférer aux relations franco-allemandes une nouvelle base émotionnelle.
- 5 Le fait que les contemporains et les politiques aient eu recours à des explications supranaturelles (« le miracle de notre temps ») pour expliquer les mutations des relations franco-allemandes après 1945 démontre la tendance à donner une dimension mythique au rapprochement bilatéral. Si nous considérons le « mythe » dans sa forme la plus générale comme modèle d'explication à fort rayonnement public, c'est-à-dire comme un récit visant à légitimer ce qui doit être, il était particulièrement intéressant de s'interroger sur « l'histoire à succès » du rapprochement franco-allemand (de « l'ennemi héréditaire » à « l'ami héréditaire »), qualifié dans le discours politique, depuis les années 1970, de « tandem », « couple » et « moteur pour l'Europe ». Le soupçon affleure que ce discours puisse servir à cacher des conflits d'intérêt entre la France et la République fédérale tant dans l'espace public que dans la science historique.
- 6 Aussi était-il particulièrement important de ne pas perdre de vue une image alternative de l'amitié et de la réconciliation franco-allemande, construite par la RDA et un cercle limité de la société française. Les mois du processus d'unification allemande, qui, en France, ont été marqués par un renouveau de mythes et de stéréotypes depuis longtemps dépassés, constituent une bonne échelle de mesure pour la durabilité ou la capacité de mutation des mythes. Les intervenants s'interrogeaient alors à la fin du colloque sur la réémergence de ces récits explicatifs, et sur l'importance de ce phénomène, dans l'affirmation d'une identité nationale en opposition au voisin allemand.